



DE SON VIVANT



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Emmanuelle Bercot

Interprété par:

Catherine Deneuve

Benoît Magimel

Gabriel Sara

Cécile de France

Distributeur:

O brother

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2021**

Durée: **2 h 00**

Version:

Version française

Date de sortie:

24/11/21

Parler de la fin de vie au cinéma est un sacré pari, tant les pièges sont nombreux. Emmanuelle Bercot s'en sort admirablement avec cette œuvre sincère, très émouvante, qui ne s'abandonne pas au chantage affectif et dans laquelle Benoît Magimel est exceptionnel

Un homme condamné trop jeune par la maladie. La souffrance d'une mère face à l'inacceptable. Le dévouement d'un médecin et d'une infirmière pour les accompagner sur l'impossible chemin. Une année, quatre saisons, pour «danser» avec la maladie, l'apprivoiser, et comprendre ce que ça signifie : mourir de son vivant. Raconter la maladie, la plus violente, celle, inéluctable, qui ne laisse aucune place à une autre voie, c'est un sujet si dur, si peu aimable à aborder au cinéma, surtout de fiction. Pour le dire platement : voir un film qui parle du cancer et de la mort n'est pas ce qu'il y a de plus vendeur et attirant, surtout en cette époque anxiogène.

On tient directement à vous rassurer : Emmanuelle Bercot a construit un récit qui cherche bien évidemment autre chose à donner. De son vivant (ce titre, déjà, qui va dans le bon sens) ne fait pas peur, n'est pas plat ni timide, ne ressemble pas à un film-dossier pour le petit écran. C'est un film qui a l'audace d'aller jusqu'au bout de sa démarche, à savoir atteindre une certaine forme de sérénité quasi miraculeuse, par la grâce de cette honnêteté posée sur les êtres et les choses. Capter ce qui se joue d'essentiel dans un échange de regards, dans une danse improvisée et chaleureuse entre deux malades, dans un chant choral entre médecins, dans ces instants suspendus réparateurs et intenses, cela ne s'écrit pas dans un manuel de mise en scène, tout étant question de juste point de vue (ou pas) en termes de réalisation.

De son vivant est un film d'amour déchirant, le portrait d'un homme sur le point de partir pour de bon, et celui de celles et ceux qui gravitent autour de lui. Cet homme malade, Emmanuelle Bercot le filme dans tout ce qu'il a de plus vivant, se raccrochant à l'espoir, malgré tout, subtilement, sans non plus l'idéaliser à l'extrême. Cet homme, il a ce regard profond propre à celui qui sait ce qui adviendra mieux que quiconque, ce corps de plus en plus faible, cette voix qui tremble, ce besoin d'amour constant, ces regrets aussi face à des choix de vie manqués.

Benoît Magimel joue certainement l'un de ses plus grands rôles, le plus fort, avec retenue, sans pathos. Emmanuelle Bercot réussit un film essentiel sur ce que sont la souffrance et la mort, sur le travail incroyable et l'implication du corps médical, sur le vécu des proches du malade et les conséquences psychologiques, sur ce qu'une disparition provoque comme remous intérieurs, à jamais. Il fallait un talent certain pour parler de thèmes si peu consensuels, si peu divertissants, mais Emmanuelle Bercot prouve à nouveau sa capacité à parler de nous, de la vie, de ce qui nous relie tous.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

